

2009 | **État de l'apprentissage chez les Autochtones au Canada :** Une approche holistique de l'évaluation de la réussite

La présente fiche technique donne un aperçu du rapport de 2009 *État de l'apprentissage chez les Autochtones au Canada : Une approche holistique de l'évaluation de la réussite* publié par le Conseil canadien sur l'apprentissage. Le contenu intégral du rapport est accessible au www.ccl-cca.ca/EAA2009.

En quoi consiste l'apprentissage chez les Autochtones?

Les peuples autochtones du Canada ont depuis longtemps compris l'importance du rôle que joue l'apprentissage dans l'épanouissement des communautés. Malgré d'importantes différences sur les plans culturel et historique, les Premières nations, les Inuits et les Métis, soit plus de 1,1 million de membres, considèrent tous l'apprentissage comme un processus holistique qui se déroule tout au long de la vie.

Selon les recherches menées par le Conseil canadien sur l'apprentissage (CCA), pour les peuples autochtones, l'apprentissage :

- est holistique,
- se déroule tout au long de la vie,
- est fondé sur l'expérience,
- comporte une dimension spirituelle,
- est communautaire,
- est ancré dans les langues et les cultures,
- intègre savoirs autochtone et occidental.

Bref, l'apprentissage chez les Autochtones dépasse de loin les frontières de la salle de classe pour englober le savoir qui s'acquiert tout au long de la vie auprès de la famille et de la communauté, et qui est ancré dans les cérémonies, les traditions et la terre.

Pourquoi une nouvelle approche novatrice d'évaluation de l'apprentissage chez les Autochtones?

Les méthodes d'évaluation utilisées actuellement au Canada se fondent sur une compréhension partielle de l'apprentissage chez les Autochtones et se concentrent essentiellement sur le taux d'obtention (ou non) du diplôme d'études secondaires. L'ennui avec ces approches est qu'elles négligent les nombreux aspects de l'apprentissage qui font partie intégrante du point de vue autochtone et qui comptent pour les apprenants autochtones et leur communauté.

Sans une approche globale d'évaluation de l'apprentissage chez les Autochtones, l'information produite risque de ne pas être pertinente pour les communautés autochtones ou de ne pas permettre l'élaboration de politiques sociales efficaces.

À ce jour, le Canada ne dispose d'aucun cadre complet d'évaluation de l'apprentissage chez les Autochtones, une situation qui prévaut presque partout dans le monde.

Le rapport *État de l'apprentissage chez les Autochtones au Canada : Une approche holistique de l'évaluation de la réussite* présente le **cadre d'évaluation holistique de l'apprentissage tout au long de la vie**, une approche novatrice et unique d'évaluer l'apprentissage chez les Autochtones au Canada.

Le cadre, qui s'appuie sur les trois modèles d'apprentissage holistique tout au long de la vie élaborés par le CCA en collaboration avec des spécialistes de l'apprentissage chez les Autochtones, comprend trois éléments : **les sources et les domaines du savoir, l'apprentissage tout au long de la vie et le bien-être des communautés.**

Chaque élément du cadre est assorti d'un ensemble d'indicateurs qui illustrent toute la gamme d'occasions d'apprentissage qui se présentent au cours d'une vie (de la petite enfance jusqu'au troisième âge) et dans divers contextes (à l'école, à la maison, dans la communauté, au travail et sur le terrain).

Que nous révèle le rapport sur l'apprentissage chez les Autochtones au Canada?

Le rapport propose une vision plus équilibrée de l'apprentissage chez les Autochtones et donne ainsi naissance à un discours qui vient remplacer celui, trop répandu, axé sur les lacunes en matière d'apprentissage et les échecs scolaires.

Quelques conclusions clés résument bien cette nouvelle vision plus complète de l'apprentissage tout au long de la vie chez les Autochtones.

Nourrissons et enfants (de 0 à 5 ans)

- En 2006, plus du quart (28 %) des enfants autochtones vivant hors réserve, dont 55 % des enfants inuits, ont pris part ou assisté à un rassemblement, une cérémonie ou une activité de nature culturelle, comme jouer de la musique traditionnelle ou exécuter la danse du tambour.
- En 2006, la moitié (50 %) des enfants autochtones vivant hors réserve et 44 % des enfants des Premières nations vivant dans une réserve ont régulièrement fréquenté une forme de service de garde, contre environ 51 % des enfants canadiens. Parmi les enfants autochtones vivant hors réserve qui ont bénéficié des services de garde, 18 % ont fréquenté un milieu qui favorisait les valeurs culturelles et les coutumes des Premières nations, des Inuits et des Métis.

Jeunes (de 6 à 18 ans)

- Près d'un tiers (31 %) des jeunes Autochtones vivant hors réserve ont fréquenté des clubs ou des groupes sociaux à l'extérieur de l'école – une source dominante d'apprentissage non structuré – contre 21 % des jeunes Canadiens.
- Quatre jeunes Autochtones sur 10 vivant hors réserve ont déclaré interagir avec les aînés au moins une heure par semaine, ailleurs que dans la salle de classe, ce qui est considéré comme une source clé d'apprentissage de la culture et des traditions.

Jeunes adultes (de 19 à 34 ans)

- En 2006, 40 % des Autochtones de 20 à 24 ans ne possédaient pas de diplôme d'études secondaires, contre 13 % des Canadiens non autochtones.
- En 2006, 41 % des Autochtones âgés de 25 à 64 ans avaient obtenu un certificat, un diplôme ou un grade de niveau postsecondaire. Bien que ce taux demeure inférieur à celui des non-Autochtones (56 %), les Autochtones faisaient meilleure figure au chapitre de l'obtention du diplôme au niveau collégial (19 % contre 20 %) et dans les métiers spécialisés (14 % contre 12 %).
- L'écart important entre les taux d'obtention du diplôme d'études postsecondaires peut être attribué aux taux d'obtention du diplôme universitaire, seuls 8 % des Autochtones âgés de 25 à 64 ans ayant obtenu un diplôme universitaire, contre 23 % des Canadiens non autochtones.

Adultes (de 35 à 64 ans) et aînés (65 ans et plus)

- En 2006, la moitié (50 %) des Autochtones adultes vivant hors réserve ont participé à au moins une activité traditionnelle comme la chasse, la pêche ou le trappage – une source importante d'apprentissage fondé sur l'expérience.
- Une écrasante majorité (près de 98 %) d'Autochtones adultes ont régulièrement reçu une certaine forme de soutien (personnel ou émotionnel) de la part de membres de leur communauté en 2006, ce qui démontre l'importance des relations sociales dans l'apprentissage.
- Plus des deux tiers (70 %) des adultes des Premières nations vivant dans une réserve ont fait du bénévolat au sein de leur communauté – une des principales sources d'apprentissage communautaire – contre moins de la moitié (46 %) des adultes canadiens.

À quoi peuvent servir ces renseignements?

Le cadre d'évaluation holistique de l'apprentissage tout au long de la vie présenté dans ce rapport s'appuie sur la vision autochtone de l'apprentissage. Il peut donc servir de base à l'élaboration de politiques et de programmes éclairés indispensables au développement du plein potentiel des Premières nations, des Inuits et des Métis.

Le cadre et ses indicateurs permettent une évaluation plus complète et plus équilibrée de l'état de l'apprentissage chez les Autochtones au Canada, une évaluation qui fait ressortir maintes forces. Les nombreux éléments positifs présentés dans le rapport ne signifient pas pour autant que les conditions d'apprentissage sont optimales dans toutes les communautés, mais devraient plutôt être considérés comme les pierres d'assise des améliorations à venir.

Le CCA espère que les communautés autochtones, les gouvernements et les chercheurs percevront les conclusions du rapport comme une occasion d'orienter les politiques et les programmes afin qu'ils reconnaissent les forces et en tirent parti au lieu de s'intéresser uniquement aux lacunes en matière d'apprentissage. Dans ce contexte, une appréciation commune de l'apprentissage chez les Autochtones sera possible, celle d'un apprentissage holistique qui dure toute la vie et profite à tous.